



## Femme et Entrepreneure : Equation réussie pour Carole, Fabienne, Pauline et Lydie

**Elles étaient 4 sur le plateau mis en scène par la Maison Commune Emploi Formation, Ariège Expansion et Initiative Ariège lors de la conférence "Entreprendre au féminin" organisée le 15 octobre dernier dans le cadre de la semaine pour l'Emploi.**

Carole des Biscuits de Sinsat, Fabienne de Home Coach, Pauline de Douceur de Pô et Lydie du magasin Castel (chaussure) sont venues témoigner du chemin parcouru depuis leur envie de créer ou reprendre une entreprise jusqu'à la concrétisation de leur projet.

Que ce soit par opportunité, grâce à une annonce de vente d'un cabinet d'esthéticienne, pour raisons de santé ou par motivations personnelles, elles ont franchi le pas et ne le regrettent pas ! Et ce malgré la baisse de leurs revenus, leur endettement et la charge de travail beaucoup plus importante que lorsqu'elles étaient salariées.

"Cela n'a plus rien à voir" comme le rappelait Fabienne d'Home Coach, agence spécialisée dans le Home Staging (ou comment mettre en scène votre bien pour provoquer l'effet coup de coeur du futur acquéreur). "Il y a beaucoup de plaisir à travailler pour son entreprise, même si l'on fait beaucoup plus d'heures. La relation au travail n'est plus la même !".

Une affirmation reprise par les 4 entrepreneures qui soulignaient également que cette aventure n'aurait pas été possible sans les conseils, l'accompagnement et les aides des professionnels de la création ou reprise d'entreprise.

A leurs côtés, Nicole Surre, Déléguée départementale aux Droits de Femmes et à l'Egalité entre les femmes et les hommes. Pour elle, il existe encore de trop nombreux freins, réels ou perçus, qui font que seuls 32 % des créateurs d'entreprises sont des femmes. Même si ce chiffre est en progression, nombreuses sont les femmes qui souhaiteraient s'installer à leur compte mais qui n'osent pas franchir le pas. Et ce malgré le Fonds spécifique de Garantie pour l'Initiative des Femmes (FGIF) mis en place depuis plusieurs années et mobilisable quel que soit le projet et le statut de la créatrice.

Pour compléter ces propos, Céline Perez de Midi-Pyrénées Actives, financeur solidaire pour l'emploi, présentait le résultat d'une étude via les bénéficiaires de leurs aides. Alors que les projets portés par des femmes sont mieux préparés et plus "rassurants" pour les banquiers, elles restent toujours largement minoritaires en matière de création ou reprise d'entreprise. Leur projet mobilise généralement moins de financements que ceux portés par des hommes. Prudence et modération semblent faire partie des spécificités de l'entrepreneuriat au féminin !

Des constats développés par Nicolas Danigo, de la Maison de l'Initiative pour l'Emploi, seul homme invité sur le plateau, qui, chiffres à la clef et analyses sociologiques parfaitement maîtrisées, rappelait qu'il appartenait aux femmes de faire évoluer cette situation, en s'appuyant notamment

sur les évolutions culturelles et sociologiques, aussi bien des professionnels de l'accompagnement et du conseil pour la création d'entreprises que de la gente masculine.

Enfin, comme le souhaitait Didier Kuss, Directeur d'Ariège Expansion, lors de son intervention de clôture, "espérons qu'à l'avenir nous n'aurons plus à organiser de conférence sur ce thème et que plus aucune distinction ne sera faite. Seules comptent la viabilité et la faisabilité d'un projet, quelle que soit la personne qui le porte".